

54H        Bientôt, plus tard.

Je regarde passer l'enfance, dieu que ses corps me semblent beaux.  
Ils me défient à l'espérance, à me faire jurer un bientôt.  
Je regarde passer la vie, celle que je donne, celle qu'on me vole.  
Dès que je parle de paradis, je vois les oiseaux qui s'envolent.

Bientôt il sera trop tard,  
Pour parler de jeux de hasard.  
Bientôt le temps sera mort.  
Et pour te faire l'amour, il me faudra l'effort.  
Bientôt, plus tard.

Je regarde passer mes nuits, à mon bureau, à travailler.  
À faire en sorte que d'autres vies, puissent se réveiller et rêver.  
Je regarde passer le temps, celui perdu à ne rien voir,  
Et je me penche sur l'avant de vieilles promesses qu'il faut revoir.

Bientôt il sera trop tard.  
Les regards se détourneront.  
Bientôt les réveils blafards,  
N'auront plus de l'amour, que le bruit de son nom.  
Bientôt, plus tard.

Les rivières emmènent mes mots, dans le lit de profonds souhaits.  
Un jour un ange ou un écho, me redira le temps parfait.  
Le vent envole mes illusions, mes poings se serrent sur les nuages,  
Vie, tu ne donnes pas de pardon, même pour les cœurs qu'ont du roi mage

Bientôt il sera trop tard.  
Pour parler de jeux de hasard.  
Bientôt le temps sera mort.  
Et pour faire l'amour, il me faudra l'effort.  
Bientôt trop tard.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr